Homélie des 9 et 10 Septembre 2017.

23° Dimanche du Temps Ordinaire

Evangile de Matthieu (18, 15-20)

 Sous prétexte parfois de dire qu'on respecte la liberté des autres, pour montrer qu'on a les idées larges et l'esprit tolérant, certaines de nos pensées et de nos expressions traduisent bien au contraire des attitudes individualistes et d'indifférence.

" C'est sa vie, il fait ce qu'il veut, il pense ce qu'il veut... du moment qu'il est heureux" ... Dire celà n'engage à rien.

Certes le respect de la vie privée est fondamental. Aucune pensée ne dois juger l'autre, aucune de nos paroles ne doit décider à la place de l'autre. Mais c'est dans la différence qu'on s'enrichit. Il ne suffit donc pas de dire à l'autre "Vis ta vie comme tu l'entends, tu vois je suis tolérant" mais de dire "ce que tu es, dans ta façon de penser, d'exister, de croire, m'intéresse".

Le Père Dominique, notre évêque, nous a écrit en ce début d'année scolaire pour nous présenter divers projets concernant la vie de nos paroisses et de notre diocèse.

Mais il nous invite à entrer en dialogue avec les autres. Il nous redit qu'il a été profondément touché par des rencontres avec les musulmans depuis l'assassinat du Père Jacques Hamel. Il nous rappelle que la fraternité n'est pas qu'un idéal humain. C'est le projet de Dieu lui-même, car nous sommes tous frères en Jésus Christ.

Mon frère, mon prochain, n'est pas seulement celui que je connais, que j'ai choisi, mais celui qui se rend proche de moi.

Mon frère, c'est celui que je vois au bout du chemin.

L'évangile de ce Dimanche pourrait être mal compris: l'autre à qui on fait des reproches, des réprimandes, qu'on dénonce devant des amis? L'Evangile nous renvoie simplement à la Vérité de nos rencontres: qu'est-ce qu'on est capables de se dire entre nous ? et d'entendre ?

Qui parmi nous n'a jamais eu le sentiment d'aider un proche en lui disant avec Amour: "tu sais, tu te trompes" ou bien en accompagnant un jeune, un élève, un membre de sa famille? Qui ne s'est jamais réjoui qu'un ami lui dise "le chemin que tu prends n'est pas le bon" ? Combien d'impasses et de murs avons-nous évités?

Oui , jusqu'où va notre fraternité ? L'Evangile l'appelle aussi "correction fraternelle".

Mais allons plus loin: Ezéchiel le prophète voit le désespoir de ses frères exilés, qui n'ont plus confiance en Dieu, ni en eux-mêmes. Il est le témoin de l'Espérance de Dieu. Il veut réveiller son peuple malgré le découragement : "Bougez-vous!".

St Paul dit "N'ayez de dette envers personne que l'Amour" . Qu'est-ce que cela révèle ? Tout simplement que les paroles fraternelles que nous échangeons, viennent de Dieu. C'est la parole de Dieu que l'on peut entendre dans la bouche d'un frère, qu'il soit chrétien ou pas, qui nous conseille et nous aide à avancer. C'est la Parole de Dieu que nous portons lorsque nous dénonçons ce qui est injuste et contraire à la dignité de l'Homme.

Le Christ nous donne son Pain, et sa Vie en cette messe. Il est Celui qui nous libère. Car sa Parole est Vérité, et la Vérité nous rend libres. Amen.